

Commémoration de la Journée nationale de la Résistance

Jeudi 27 mai 2021

Discours de Jocelyne Boyaval, élue à la Mémoire, aux Anciens combattants et aux Seniors.

Mesdames, Messieurs les élu·es,

Cher·es ami·es,

Il y 78 ans le Conseil de la Résistance se constituait officiellement en se réunissant dans la clandestinité, dans un appartement du 6^e arrondissement de Paris.

Son ordre du jour est alors clair, résumé en ces termes par Jean Moulin :

« 1) *Faire la guerre ;*

2) *Rendre la parole au peuple français ;*

3) *Rétablir les libertés républicaines dans un état où la justice sociale ne sera point exclue et qui aura le sens de la grandeur ;*

4) *Travailler avec les Alliés à l'établissement d'une collaboration internationale réelle, sur le plan économique et spirituel, dans un monde où la France aura retrouvé son prestige ».*

Ce conseil, qui deviendra par la suite le Conseil National de la Résistance, amorce dès le 27 mai 1943 un tournant politique majeur.

C'est pourquoi cette journée a été choisie pour commémorer la Résistance et son rôle majeur dans la victoire contre le nazisme.

Aujourd'hui, aux côtés de la Bourse du travail et des anciens combattants de la résistance, la Ville de Malakoff se souvient de toutes celles et ceux qui combattirent pour la liberté, qui refusèrent de se soumettre à l'occupant, et luttèrent dans l'ombre. Toutes celles et ceux qui, dès la première heure, organisèrent la résistance à l'ennemi sans se résigner à la défaite, et rejetèrent la collaboration du régime de Vichy. La Résistance a pleinement contribué à la victoire, aux côtés des forces alliées, américaines, soviétiques, anglaises, africaines.

À l'heure où renaissent certains discours nauséabonds, teintés de racisme et de fascisme, le devoir de mémoire demeure plus que jamais essentiel comme sa transmission aux jeunes générations. Nous y travaillons.

Souvenons-nous que ce Conseil marque la consécration de l'unité de la Résistance. Souvenons-nous surtout qu'il devint le moteur d'une dynamique politique à même d'établir une nouvelle République à travers l'instauration d'un gouvernement provisoire.

Elle se traduit par l'élaboration d'un programme de gouvernement sur la base duquel la France va se reconstruire dès la sortie de la guerre.

Je voudrais citer, parmi les mesures de ce programme, certains points qui me semblent fondamentaux :

- La création de la Sécurité sociale
- L'extension des régimes de retraites à tous les salariés
- Les nationalisations et la mise en œuvre d'une démocratie économique et sociale
- La subvention d'un programme culturel - ou encore
- l'indépendance de la presse vis-à-vis des capitaux des grandes industries

Son héritage dépasse l'aura de l'élan libérateur victorieux. Il est profondément politique, enraciné dans une tradition révolutionnaire issue de la convention de l'an 1 dont le fil rouge s'étire des révolutions de 1848 au Front Populaire en passant par la Commune de Paris dont nous fêtons cette année le 150^e anniversaire.

Quoiqu'il fut le résultat d'un compromis avec les partis proches du Général de Gaulle, il révèle la force des mouvements sociaux, des idées communistes, socialistes, des organisations syndicales et des forces politiques de gauche qui contribuèrent largement à former les rangs de la Résistance et à donner corps au programme du CNR.

Aujourd'hui, cet héritage politique est plus que jamais remis en cause. A commencer par le gouvernement du Président Macron et de son parti En Marche. Ce n'est pas nouveau, c'est dans le droit fil des tenants du capitalisme, du libéralisme : ils veulent, comme l'a très clairement écrit le numéro 2 du Medef en 2007 à propos de la politique de Nicolas Sarkozy, « *défaire méthodiquement le programme du Conseil national de la Résistance* ».

La retraite pour toutes et tous, le code du travail, la sécurité sociale, tous ces ilots de socialisme, de communisme, sont attaqués.

La force du CNR fut de créer les bases concrètes d'une autre société, de faire la preuve qu'un changement de système est possible, d'expérimenter l'égalité réelle, la réappropriation collective et le partage des richesses, des pouvoirs, des savoirs.

Il a démontré que les idées émancipatrices, souvent qualifiées d'utopiques, pouvaient s'incarner dans le réel. Il a démontré que les mouvements contestataires regorgeaient de propositions concrètes et directement applicables, dans un moment bouleversé, un pays ruiné.

Malakoff est fidèle à cet héritage, et fidèle à cette volonté. Elle est fière de son attachement aux services publics, aux valeurs d'humanisme, d'égalité, de solidarité qui irriguent ses politiques publiques.

Ces convictions partagées sont aussi une forme d'hommage que nous rendons à celles et ceux qui eurent le courage incroyable d'opposer leur conscience au déshonneur et de tracer les premières lignes d'un avenir commun.

Je vous remercie de votre attention.

ville de Malakoff 

    @villedemalakoff